



Les **XIII** es Jeux de la traduction  
The **XIII** th Translation Games

uOttawa

# INDIVIDUAL TRANSLATION INTO ENGLISH

*Brought to you by*

Lionbridge  
CANADA

**TIME ALLOWED:** 90 minutes

**EXCERPT:** NDALA, Blaise (2017). *Sans capote ni kalachnikov*, Montréal, Mémoire d'encrier, p. 18-19.

**TRANSLATE THE FOLLOWING EXCERPT INTO ENGLISH (277 words).**

Malgré ses atouts naturels qui sont loin de se limiter aux diamants, à l'or et au coltan, cette contrée était un nulle part parmi tant d'autres sur le continent noir. C'est qu'elle n'a pas toujours été ce qu'elle est devenue par la force des choses, à savoir le nombril incontesté de la misère nègre sous les tropiques. Pour que Kapitikisapiang, nom qui signifie « terre de la confusion » dans la langue parlée ici depuis la nuit des temps, prenne sa sanglante revanche et fasse sensation du côté d'Hollywood, il aura fallu attendre l'embrouille totale comme on en a rarement vu ailleurs. Il aura fallu, à coup sûr, que mijote sur le feu de la sottise humaine le chaos dans sa plénitude, avant que cette contrée n'entre par effraction au coeur de votre quotidien, avant qu'elle ne vous travaille les tripes matin et soir, comme avant elle Hiroshima, Sarajevo et tout le bazar.

Il aura fallu attendre que chacun ait bu jusqu'à gerber de dégoût la soupe médiatique riche des ingrédients d'une hécatombe rondement menée ici, sous mes yeux, par de vrais connaisseurs de la chose. Cela se fit à grand renfort de reportages rassemblant sur les plateaux de télé les plus grands spécialistes du continent noir. Il y eut, en effet, les plus avisés d'entre les lanceurs d'alerte avec « Un cessez-le-feu sous vingt-quatre heures ou c'est Srebrenica assuré! » Il y eut les plus chevronnés des experts en aide d'urgence, bon pied bon oeil, capables de vous résumer le sort des réfugiés de guerre en une formule limpide comme « La distance qui les sépare de la mort est votre don, ici et maintenant. »

Name :

University :